

NOUVOL

Maureen Leprêtre



LO VOLTE

Maureen Leprêtre

NOUVOL

Direction du mémoire
par Christophe Gaudard

NOUVELLE ÉDITION
MISE EN PAGE PAR L'AUTEUR

LO VOLTE

Nouvel (lang. français — en français nouvel, nouvelle, nouveau.)

Une nouvelle, *subst. fém.*

— Genre littéraire, proche du roman, qui s'en distingue généralement par la brièveté, le petit nombre de personnages, la concentration et l'intensité de l'action, le caractère insolite des événements contés.

Le récit est en général centré autour d'un seul événement (fait ponctuel, parfois futile). Les personnages sont peu nombreux et sont pourvus d'une réalité psychologique, bien que celle-ci soit moins développée que dans un roman.

— Qui est au commencement d'une durée, d'un cycle.

— Celui.Celle, qui vient d'arriver dans une collectivité, un groupe.

— *Au plur.* Tout ce que l'on apprend, sur les sujets les plus variés, par la presse, la radio, la télévision, la rumeur publique.

Dans ce livre, vous êtes invit.és.ées, si vous le souhaitez, à genrer le.la protagoniste du récit. Exprim.ée sous le pronom «je», il.elle peut être autant un personnage imaginaire, qu'une projection de vous même dans ce récit. Vous êtes donc libre de genrer votre personnage ou non. Pour ce faire, barrez les accords qui vous semblent inadapés. Les accords écrits en exposants et indices ne sont pas à modifier.

| | |
|------------|---|
| Masculin | «le» «son» «.é» «.i» «.u» «.teur» «.eux» «.et» ... |
| Féminin | «la» «sa» «.ée» «.ie» «.ue» «.trice» «.euse» «.ète»... |
| Neutre | à votre convenance de choisir le sexe dont |
| Intersexe, | vous vous sentez le plus proche. Barrez |
| Aucun, | ou ne touchez à rien. |
| Autres | |

L'APPARTEMENT AU REFLET EMBUÉ

Les trois bips annonçant les neuf heures venaient de sonner. « Nous sommes le jeudi 28 Mars 2019, bonjour à tous et bienvenue sur Inter... ».

J'étais déjà éveillé. Les yeux brumeux, j'appuie sur l'interrupteur de la cafetière et m'étire. L'odeur du marc encense doucement l'appartement. Café, tartine, eau chaude, eau froide, je suis devant le miroir embué, la brosse à dent au bec. Je m'applique ensuite à ma routine « cache-misères ». *Lait hydratant intensif, raffermissant, peau sensible; anti-cernes, soin anti-âge, l'effaceur; cire coiffante fixation forte, effet mat; et enfin un nuage de déodorant and bodyspray, energised quarante-huit heures de fraîcheur.* Slip, pantalon, chaussettes, baskets, t-shirt et je sors, sac et veste par dessus mon épaule. Il fait beau dehors. Mais je m'engouffre aussitôt dans le métro, les écouteurs aux oreilles.

LA ZONE DU DEHORS¹

Je reconnais la voix d'Ali Rebeih. « Bonjour à tous et bienvenue en direct, ou en podcast et ce matin en partenariat avec l'Obs, une question faut-il en finir avec le genre ? »²

Il est donc dix heures. Je suis en retard. Nous sommes sous terre, je n'entends l'émission qu'à moitié. Seule une partie est à peu près claire.

« Genderfluid, bigenre, androgyne, demi-fille, demi-garçon, c'est l'occasion ce matin de se demander ce qui fonde le masculin et le féminin, d'interroger les représentations, les stéréotypes, les frontières entre la féminité et la masculinité. »

Brouillage. Le chroniqueur énonce les invit^{és}_{ées} — que je perçois à peine. En retard et dans le métro. Je ne peux rien faire à part attendre et apprendre. Avec le peu de réseau que j'ai, j'entame des recherches sur les genres énoncés. Rapidement, je tombe sur un article de Sam Bourcier, « Le dictionnaire des 52 nuances de genre de Facebook »³.

Depuis 2014, un peu plus d'une cinquantaine de dénominations du genre sont disponibles sur la plateforme. Je lance l'application. *Facebook; Profil; à propos; Informations générales et coordonnées; Genre; Modifier.*

1. Damasio, Alain, *Zone du Dehors*, Paris, 1999.

2. Rebeih, Ali. *Grand bien vous fasse : Faut-il en finir avec le genre ?*
Diffusée le jeudi 28 mars 2019 à 10h 00, France Inter.

3. Bourcier, Sam. *Le dictionnaire des 52 nuances de genre de Facebook*, *Slate* [en ligne].
mise en ligne le 17 février 2014 à 18h28, [consulté le 3 novembre 2019].
Disponible sur <http://www.slate.fr/culture/83605/52-genre-facebook-definition>.

Dans le volet Genre, trois catégories *Femme, Homme, Personnalisé. Personnalisé.* À chaque lettre tapée, au moins six genres de proposés. C, cisgenre.

En me disant le mot cisgenre, je pense à un épisode de *South Park*, où Eric est transgenre – pour une histoire de toilette⁴. Les autres sont trait^{és}_{ées} de cisgenres. Je recherche dans Google; *Cisgenre définition; Linternaute.fr; Se dit d'un individu dont l'identité de genre est en accord avec son sexe – celui qu'indique son état civil.* Mais pourquoi le spécifier alors ?

Le brouillage de la radio s'arrête, c'est Mylène Farmer. « ...je peux le dire, sans contrefaçon, je suis un garçon. »⁵. Arrêt Louise Michel⁶, je descends.

4. Parker, Trey. réal. *South Park : Phénomène transgenre (The Cissy)*. 2014, Saison 18, Épisode 3, 22 min.

5. Farmer, Mylène. *Sans contrefaçon*, 1987. Single audio, 3 min 50 s.

6. Station de la ligne 3 du métro de Paris (RATP). Commune Levallois-Perret, dans les Hauts-de-Seine. Fait partie des 3% de stations féminines de Paris.

MACHO, MACHO MAN⁷

À l'atelier, je découvre un mot sur mon poste.

«Thierry te demande à 10h. Momo»

Je n'ai pas envie de voir ce macho⁸. Et dire qu'il pense aider les femmes, en publiant son livre et son site *The Best Women in Graphic Design*. Il sait ce qui se vend en ce moment c'est tout. Puis exposer les femmes, pour que l'on voit qu'elles font du bon boulot, égal aux hommes, c'est le même choix que Camille Morineau et son exposition *elles@pompidou*⁹. Sérieusement...

toc toc toc

— Bonjour Thierry, excusez-moi du retard, comment...

— Bien ! As-tu trouvé une illustratrice et un développeur pour le projet *The Best Women* ?

— *In Graphic Design*. Oui, elles sont censées arriver cette après-midi, mais je ne serai pas là, vous savez...

— Attends ! Elles ?! ça veut dire une développeuse ? C'est du travail, c'est du sérieux ! Pas un truc de fillette, enfin de pd ... tu vois ce que je veux dire ?

Je n'ai pas réussi à dire non. Inquiet il me répond.

— Et la parité ?

— J'ai plutôt regardé leur cv, que leur sexe, je vous avoue.

7. Village People, *Macho Man* [disque audio]. février 1978. disque audio, 5 min 14 s.

8. Macho, susbt. masc. Homme qui a une conscience exacerbée de sa supériorité virile, et qui prône la suprématie du mâle. Synon. phallocrate.

9. *elles@pompidou*, exposition consacrée aux artistes femmes, réunit une sélection de 350 œuvres de 150 artistes, du début du 20e siècle à nos jours. commissaire Camille Morineau. Musée - Centre Pompidou, Paris, 27 mai 2009 - 21 février 2011.

— Bon pourquoi pas une développeuse. Après tout c'est un projet de femme. Sûrement une lesbienne, tu me diras hein ! Dit-il en me tapant sur l'épaule tout en gloussant. Même si je te fais confiance, je tiens personnellement à recevoir ces deux demoiselles.

Il me fait un clin d'oeil, je suis gên.é.ée. Je fuis son regard. Sur son bureau, des dossiers et un dessin d'enfant. Au mur, des photos de lui et son équipe de basket; lui et sa femme; lui, sa femme et son enfant; Lui¹⁰ calendrier année deux-mille dix-huit. Il me voit les regarder.

— Ah mon petit vainqueur !

J'en déduis que c'est un garçon. La suite de la conversation parle de sa progéniture et de sport. Je pense, car j'ai arrêté de l'écouter dès qu'il m'a annoncé la venue de son fils, à l'atelier. Selon son père, le gamin préfère faire son stage de troisième avec papa-macho, que maman-hystéro... J'ai ajouté macho.

Thierry met fin à sa tirade, par un semblant de cri de ralliement « On est des battants ! ». Bien heu.reux.reuse, je quitte son bureau sans sa tape aux fesses, habituelle pour les autres. Encore une autre forme de motivation selon lui.

10. Magazine trimestriel masculin de charme créé en novembre 1963 par Daniel Filipacchi et Frank Ténor.

11H14

☒ Objet : The Best WDG / Feedback cover.

Cher Thierry,

Merci pour le beau travail de votre équipe, sur l'ouvrage *The Best Women in Graphic Design*. La première proposition (avec le titre centré) est celle que l'on préfère.

Par contre, on trouve qu'il y a trop de rouge. Pourquoi pas l'atténuer ou en enlever. La couverture est trop brutale pour représenter ces « graphistes ». Nous aimerions voir aussi une police pour le titre un peu plus légère. Frédéric, nous a parlé d'utiliser une calligraphie scripte, (avec des courbes) ou une police bâton, fine et élancée. (Les polices auxquelles nous pensons sont en lien ci-dessous) Dans le titre il faudrait peut-être grossir « *Graphique Design* » et nous préférons les noms des graphistes femmes en bas (en un peu plus petit) et celui de l'éditeur en haut.

Pour la silhouette, on avait imaginé autre chose. Peut-on changer la position de la femme, je sais qu'elle était comme ça sur la photo du brief, mais c'est bizarre...

Il faudrait remplacer « with » par « avec », on pense que c'est mieux pour une publication française. Dans l'attente de vos propositions. Cordialement.

LA TRAVERSÉE DU REFLET

Ligne 13, le train fantôme comme je l'appelle. Sur le chemin, je me suis arrêté.e.e au kiosque. J'ai tellement entendu parler de l'Obs¹¹ d'aujourd'hui «ni fille ni garçon»¹² qu'il m'était impossible de ne pas l'acheter.

Dans mon fil Twitter, j'ai aperçu la publication de @audreycerdan – invitée du GBVF de ce matin et journaliste de l'Obs.

Photo de la couverture du magazine légendait de «Iels ne sont ni fille, ni garçon, mais iels font beaucoup de bien. En kiosque et en ligne demain» tweeté à 06h41 le vingt-sept mars. Parmi les retweets, des soutiens, mais aussi moqueries, où de sombres images virales resurgissent – comme Arnaud Gauthier-Fawas : «Je ne suis pas un homme, monsieur ! Je suis non-binaire»¹³. Je n'ose imaginer la souffrance qu'a subit cette personne.

Jusqu'à tout à l'heure, je n'avais jamais vraiment prêté attention à la disposition et aux contenus, des maisons de presses. La presse féminine apprend comment plaire, être belle, gentille et légère. Pas loin d'elle, les rubriques maison, déco, mode, photographies, art. Dès le rayon musique, s'il ne s'agit pas de la vie privée des célébrités, on bascule du côté «bonhomme». Bien sûr ce n'est pas signifié. On le voit juste.

11. Magazine d'actualité hebdomadaire français, créé en 1964 par Claude Perdriel et Jean Daniel.

12. *Ni fille, ni garçon*, L'Obs, n° 2838, 27 mars au 3 avril 2019.

13. Daniel Schneidermann, émission Arrêt sur image, 04 juillet 2018. Arnaud Gauthier-Fawas est porte-parole en charge des questions internationales pour l'inter-LGBT.

Les couleurs sont plus sobres, tout est plus sérieux. Journaux, magazines sur la politique et économie. Ce genre de presse apprend aux hommes comment gérer le pouvoir et devenir une bonne représentation de la virilité. Grosses voitures, grosses montres, gros muscles, gros durs. Sans oublier tout en haut, le saint graal, les revues érotiques^{et} ou pornographiques, remettant en question toutes représentations de notre sexualité et nos rôles sociaux. La femme objet soumise, entretenue par l'homme puissant au coeur et corps aussi dur que de la pierre. Merci.

En fait Thierry, ses pensées ne sont pas vraiment de sa faute. On nous pousse à voir comme ça.

Je suis dans le train fantôme de Paris, nous sommes à l'arrêt, sans lumière. J'abandonne la lecture de l'Obs. Dans mes oreilles, se met en route une musique. « Tu seras viril mon kid, tu brilleras par ta force physique, ton allure dominante, ta posture de caïd... »¹⁴. En écoutant, je relève la tête et devine mon reflet dans la vitre en face. Tout en me scrutant, mes paupières tombent sans que je m'en aperçoive.

14. De Pretto, Eddy. *Kid* [disque audio]. 2017. disque audio 3 min 9 s.

Dans cette partie du livre quelques mots vont vous paraître étranges, abstraits. Pour toute compréhension, un lexique est à la fin du livre (pp. 31-32) pour vous aider. Je vous conseille de détacher cette page et d'en faire votre marque-page.

TROUBLE DANS LE GENRE¹⁵

Réveill.ée par le bip du métro, je sors promptement de la rame à moitié éveillé. Machinalement, je cherche ma dose de nicotine.

À peine sorti du métro, je plonge ma main dans mon sac. Je n'ai plus de paquet, plus de cigarette. J'ai dû les oublier, ou les faire tomber. Je suis encore un peu sonné, pas encore totalement sorti de ma sieste souterraine.

En écarquillant les yeux, j'aperçois au loin de l'autre côté de la rue une enseigne de tabac. Le feu piéton passe au rouge. Les feux ont changés. Une main de face, feu rouge, le piéton s'arrête. Plus de personnage, mais juste des mains. Ça doit être récent. Un pouce levé, feu vert, je traverse.

- Bonjour, il vous faut ?
- Un paquet de Mademoiselle, s'il vous plaît.
- Je n'en ai pas.
- Et bien des Vogue.
- Je n'en ai pas.
- Mais si, vous savez des longues cigarettes toutes fines.
- Voici.

Je règle, en sentant son regard insistant sur moi.

- Merci bonne journée !
- De même. Bonjour, je vous écoute.

15. Butler, Judith. *Trouble dans le genre (Gender Trouble)*, mars 1990, Routledge.

Je regarde attentivement le paquet. Il est kaki avec une inscription en capitales et gras «CIGAREKS LONX ET FINX». Qu'est-ce que cette langue ? C'est de la contre-façon ou nouvelle marque encore ? En dessous les inscriptions détaillant tout le produit, ainsi que le message habituel «FUMER TUE !».

J'arrive à l'arrêt de bus, il affiche quatorze minutes d'attente. Le moment approprié pour s'en griller une. La cigarette à la bouche, je n'ai pas de feu. J'interpelle une jeune femme assise sur un banc. «Bonjour excuse-moi, t'aurais du feu, s'il te plaît ?» J'allume ma cigarette et la remercie.

Un passant m'adresse.

- Vous auriez du feu, s'il vous plaît ?
- Non désolé, mais la demoiselle assise oui.

Il me dévisage et de façon agressive me répond.

«Qu'est-ce que ça vous et me regarde qu'iel soit yn jeune femme ? Comment le savez-vous ? Parce qu'iel porte des talons et qu'iel a des seins ? Pff...Occupe-toi de tes affaires, conservateul va ! merci !»

Trois secondes. Je suis perd.u.ue. En trois questions, cet homme m'a remis à ma place. Pendant trois secondes, je ne bouge plus, je ne comprends plus. Mes émotions se mélangent. Étonnement, incompréhension, joie, extase, peur, angoisse. Trois questions. Où suis-je ? Que se passe-t-il ici ? Conservateul ?

COMME UN CHANGEMENT

Je m'assois au bord de l'avenue principale.

Encore un peu perturb.ée de l'altercation, je me change les idées en passant un coup de fil à Thierry. Histoire de savoir tout s'est bien passé avec les deux recrues.

– Allo Thierry.

– Hey mo battanx, ça va ?

Qu'est-ce qui lui arrive ? Il a sûrement bu.

– Oui, merci. Comment s'est passé l'entretien ?

– Rien à redire ! Tout est parfait ! Je te l'ai dit, je te fais confiance.

– Donc plus de problème avec le fait que ce soit deux femmes ? Je veux dire, pas de problème pour la «parité» alors ?

– Parité ? Qu'est-ce qui te prend de dire ça ? Pour qui tu me prends ? Toux citoyol est respectæ chez moi.

Ok, il a définitivement bu. Ça le rend moins idiot, excepté sa diction.

– Très bien, désolé.ée d'avoir posé cette question.

– Rentre chez toi et va te reposer tu dois sûrement être crevæ, pour dire toux ces idioties.

– Oui oui très bien, merci, bonne journée.

– Va te coucher ! Bol journæ.

Il a raccroché. Autour de moi les passants. Des hommes en robe, en talon, des femmes avec des moustaches, sans maquillage. J'aime bien cette journée. Il y a comme quelque chose de changé.

Je regarde pour continuer ma lecture de l'Obs acheté ce matin. Disparu aussi. Dans mon sac, il ne reste plus que mon portefeuille, mes clés et ma gourde. Fatigué.e, je décide de rentrer chez moi.

LES DISSIMULÉS

Ça sent toujours autant le café. Je me prend un verre et vais le remplir dans la salle de bain. Le robinet a changé. Plus de levier pour l'eau chaude et l'eau froide, un seul à lever et tourner selon la température voulue. Soit je ne suis pas chez moi, soit quelqu'un est venu modifier mon appartement ou je rêve.

Tout objet a changé. Chacun a sa fonction écrite en grand dessus. *Lait hydratant, peau sensible, lo nourrit intensément; anti-cernes, cache vos marques de fatigue et imperfections; cire coiffant, fixe vos cheveux sans les graisser, tenue long durée; anti-transpirant parfum long tenue à l'orange.* J'attrape mon sac et sors de chez moi.

POLICE NATIONAX

Nous sommes toujours le vingt-huit mars deux milles dix-neuf, il est 14h 09. J'arrive vers le commissariat.

Après trois quarts d'heure d'attente, je me retrouve face à ^{un} _{une} officier^{er} _{ère}.

– Bonjour, papier d'identité s'il vous plaît. Quol est lo raison de votre venue ?

– Je viens déposer plainte contre x. On s'est introduit dans mon appartement.

– Des objets ont disparus ?

– Oui et non...

– Soyez plus claix.

– Soit on a modifié l'aspect de mes objets ou les objets ont été échangés. Tenez, regardez !

Je sors de mon sac, le déodorant.

Le _{La} polici^{er} _{ère} le prend et me regarde en fronçant les sourcils.

– Oui ? Et donc ? Qu'est-ce qu'iel de spéciol votre anti-transpiranl ?

– Ce matin, il a changé ! Qu'est-ce que cette langue ? Anti-transpirANL ! Parfum LONX durée ! Quelqu'un me fait une blague et inscrit ce dialecte sur tous mes objets. Même les cigarettes !

Je panique un peu, ça se voit. L'offici^{er} _{ère} se lève, s'approche de moi en me disant doucement.

– Ok citoyol, toux va bien se passer, je vais vous passer des manuols et toux ira mieux.

L'agen^t_{te} me donne les livres, en m'amenant à une salle déjà occupée par certains de ces collègues. Je m'assois sur une chaise derrière une table. L'offici^{er}_{ère} me dépose les « manuols » et part. J'analyse les couvertures des livres qui viennent de m'être donnés. *Lo nouvol Bescherelle, l'art de lo conjugaison; BLED, cours d'orthographe; Histoire, Géographie, enseignement morax et civix, Lo monde* datant d'aujourd'hui.

Après deux heures de lecture intensive, je comprend où je suis. Mon esprit cartésien me dit que je rêve. Je pense sincèrement être dans un nouveau monde, une réalité parallèle, un autre système démuné de toutes connotations au genre. Je décide de repartir, tout en faisant croire à « l'agenx » de police que ce n'était qu'un coup de fatigue, une crise de panique.

– Excusez-moi, je devais être sonnæ. Je suis juste un peu surmenæ, toux va mieux. Je vais enlever ma plainte, merci. Puis-je récupérer mes papiers ?

En me les adressant, il^l_{elle} me fait un sourire tout en soupirant. Je lui rend la pareille et remarque le changement de mes papiers d'identité.

À peine sort.i.ie, je me jette sur mon portefeuille. *Carte Nationax d'identité n°; République françail, nœ le.* Il n'y a plus la case sexe. *Permis de conduire, République françail; Carte vitax, carte d'assurance maladie, émix lo.* Le premier chiffre du numéro de sécurité sociale est devenu une lettre. Mon initial. Au milieu de mon argent intact, un timbre toujours rouge.

FRANCE; Lo Poste; Lettre prioritaires. Il ne reste que la silhouette de Marianne.

En sortant du bâtiment, je croise un marbre de cette dernière. Ses seins sont apparents, ses traits semblent plus durs. En dessous de son buste la devise «français»: *Liberté, égalité, solidarité.*

NOUV_{EAU}^{ELLE} MODE

Dans la rue, les magasins, les publicités, les enseignes, les images ont changé. Les gens ne sont plus les mêmes. Impossible d'identifier le sexe de chacun.

Autour de moi, les passants. Des poils sous une petite jupe patineuse, une moustache sur un visage maquillé, et des talons au bout d'un costume à la taille soulignée.

À vrai dire, ça ne me change pas vraiment du quotidien. Plus personne ne semble juger son voisin. Plus de complexe, les mannequins filiformes ont disparue dans les vitrines. Des cintres et photos mettent en scène les tenues sur des corps distincts, de diverses apparences, tailles, âges, formes, couleurs, genres. Sur toutes les représentations, publicité, signalétique, presse, tout corps, style, genre est illustré. À l'absence des boutiques dites masculines et féminines, j'en déduis qu'elles sont devenues mixtes, unisexes^{ou}_{et} transgenres.

J'entre dans un des magasins d'une grande firme de la fast-fashion. Il semble égal à la réalité genrée, excepté la hiérarchisation. Tout est classé selon les morphologies et ni par le sexe, ni par l'âge. À l'entrée, un panneau affiche où se diriger selon la forme du corps en H,O,X,V,A,I. Rez-de-chaussée, morphologie H, O, X; les vêtements sont rangés par couleurs, types, matières et tailles. Au premier étage, milieu du bâtiment, il y a les accessoires et chaussures. Trois barbus, ou plutôt trois «barbux» essayent des bottines classiques, aux talons vertigineux.

«Tu veux être plus grand Marcel ? Je t'ai vu marcher avec mes chaussures... tu sais le faire. Alors pourquoi mettre des talonneks, alors que tu es incroyable en quinze centimètres.»

Les idées communes ont changé. La fonction de l'objet dépasse ses connotations, ses stéréotypes associés. La distribution ne vend plus le désir d'une cible, mais la demande de chaque personnes. Toutes les données définissant le produit sont dites, fonctions, caractéristiques. Les étiquettes des vêtements sont devenues des cartels. Toute l'identité, communication de l'industrie fashion, publicité, étiquette, signalétique, a été repensée. Nom de la marque, nom du produit, nature et fonction du produit, morphologie, couleur, matière, taille, prix.

En regardant les barbus, je pense à mon frère. Plus particulièrement, à une conversation sur Vincent McDoom, lors d'une de ses apparitions télévisées.

- C'est un homme.
- Comment tu le vois ?
- Bah il a pas de seins.
- Et alors ? Popo elle en a pas et c'est une femme.
- Ouais et bien ça se voit quand même ! Regarde sa pomme d'Adam !

Adam ! Le manuel d'histoire n'évoquait pas cette partie. Est-ce qu'Eve et Adam existent toujours ? Mon frère l'est toujours ou est-il devenu soeur, parent, frangin ?

QUI A RÊVÉ ?

QUI A RÊVÉ ?

Après être rest.é.ée toute l'après-midi dehors à redécouvrir le monde, je suis de nouveau chez moi. J'ai racheté un magazine. Allong.é.ée sur mon lit, revue et BLED en main, je m'endors en me demandant si c'était mieux demain.

NOUVOL

| | |
|--|----|
| L'appartement au reflet embué | 7 |
| La zone du dehors | 8 |
| Macho, macho man | 10 |
| 11h14 | 12 |
| La traversée du reflet | 14 |
| Trouble dans le genre | 19 |
| Comme un changement | 21 |
| Les dissimulés | 23 |
| Police nationax | 24 |
| Nouv _{eau} ^{elle} mode | 27 |

Pour leurs conseils précieux, je remercie Anouk Lou, Pauline Faivre, Arnaud Schmitt, Myrtille Chevalier, Martha Salimbeni, Thomas Bizzarri, Thomas Carlotti, Claire Kueny et Christophe Gaudard, ainsi que sa patience.

Conception et réalisation graphique : Maureen Leprêtre
Composition des portraits typographiques, mise en page, création du système
d'écriture du Français. Inspirée de la proposition du workshop *Gender Fluid Bye
Bye Binary — des imaginaires possibles autour d'une typographie inclusive*,
ERG, octobre 2018.

© Tous droits réservés.

Cet ouvrage a été composé avec les caractères « Times New Roman »
de Stanley Morison, « Avara » de Raphaël Bastide, contributions de Lucas
Le Bihan et Wei Huang, « Arial » de Robin Nicholas et Patricia Saunders.
Les glyphes ont été avec les polices de caractères « Wingdings » et « VG500 »
de Justin Bihan.

© Tous droits réservés.

© Éditions lo Volte — 2019

Dépôt illégal novembre 2019

I.S.B.N. : 978-2-37042-019-0

Impression Blurb.fr, le 21 novembre 2019.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une
utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par
quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause,
est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du
Code de la propriété intellectuelle.

www.lovolte.net

Français, Françaises, Belges, Belges.¹⁶ À l'heure où les femmes militent encore pour une égalité des sexes, d'autres se battent pour une acceptation, une égalité de tous les genres.

Dans notre langue, sur notre carte d'identité, dans la consommation, la binarité des sexes nous cloisonne. Où des gens n'ont pas leurs cases, certains en ont une par dépit, d'autres essayent de la trouver en créant. Plus de genres, plus de différences, plus de communautarisme, plus d'écarts entre nous tous. Est-ce une bonne solution de nous ranger par sexe et non par ce qui fait ce que nous sommes ? Dissociations apparence et personnalité de chacun ! Écoutons-nous ! Liberté, égalité, solidarité !

¹⁶ Les Réquisitoires du tribunal des flagrants délires, Pierre Desproges

Prix libre TTC



Photo de couverture :
AUDÉOUD, Fabienne,
Parfum de pauvres (2019)